

d'une technique très douce. Contrairement au Botox traditionnel qui agit en profondeur, le mésobotox consiste en des injections plus en surface, qui donnent un très bel éclat à la peau. Désormais, les différentes techniques d'utilisation du Botox ne permettent plus seulement d'atténuer les rides existantes et de prévenir les rides à venir, mais plus généralement de donner au visage, et en particulier au regard, davantage de sérénité.» En d'autres termes, Botox et autres soins ne sont plus seulement des moyens d'embellissement, mais participent aussi au bien-être général. «Sous l'effet de la fatigue, nous avons tendance à crispier les muscles de notre visage. Le Botox permet notamment de retrouver la sérénité du regard. Or, se voir détendu contribue à notre bien-être et à notre sérénité, créant ainsi comme un «cercle vertueux». De la même façon, travailler sur le bas du visage en combinant Botox et traitement au laser contribue à «remonter» le sourire, redonnant à la personne son rayonnement.» Les méthodes actuelles s'éloignent de plus en plus des techniques agressives d'il y a dix ou vingt ans. «Aujourd'hui, ce ne

sont pas des modifications extrêmes qui sont recherchées, mais plutôt des interventions en douceur, dans la durée et surtout sans effets secondaires. Par exemple, un homme de 55 ans souhaite pouvoir rivaliser avec ses collègues plus jeunes dans le monde professionnel. Pour cela, il souhaitera gommer ses taches sur les mains ou les tempes. Quant à une jeune grand-maman, en prenant soin d'elle, elle aspire à faire honneur à ses petits-enfants lorsqu'elle va les chercher à l'école. Aujourd'hui, nous savons que nous avons toutes les chances de vivre jusqu'à 85 ou 90 ans. A la cinquantaine, à la soixantaine, on a la vie devant soi, avec le désir d'être au mieux de notre forme et de notre épanouissement. Certaines de nos clientes font le choix de renoncer à des vacances pour s'offrir un traitement esthétique.»

Selon Barbara Polla, c'est aussi l'âge où l'on préfère intervenir en douceur, en prenant le temps de se faire du bien en plusieurs étapes successives. «Il me semble que la chirurgie esthétique concerne aujourd'hui un public plus jeune, entre 35 et 55 ans.»

Catherine Prélaz

## Un effet ciblé

Au nombre des interventions esthétiques sans chirurgie, les trois techniques les plus utilisées – souvent combinées les unes aux autres – sont les suivantes :

- Les injections de comblement et le Botox permettent de travailler essentiellement sur les rides, même les plus profondes. C'est la technique utilisée pour résorber en particulier le sillon nasogénien qui crée ce pli d'amertume de part et d'autre de la bouche.
- Le laser est la méthode la plus efficace pour traiter les

imperfections majeures que sont la couperose ou les taches localisées. Une forme particulière de laser permet aussi de raffermir le bas du visage et le cou. Une autre encore agit un peu comme un peeling, mais plus en profondeur, pour une régénération de la peau.

- Les peelings (*lire ci-contre*) agissent sur la surface cutanée. Ils sont particulièrement indiqués en cas de peau terne ou fatiguée, lorsqu'on a un grain de peau altéré, une pigmentation inégale.

## La nouvelle génération de peelings

*Depuis vingt ans, Nadia Leonardi – qui exerce entre Nice et Genève – s'est spécialisée dans les soins de la peau. En matière de peelings, elle maîtrise toutes les techniques qu'il s'agit de sélectionner en fonction du type de peau à traiter.*

«Un peeling, résume Nadia Leonardi, infirmière spécialisée en esthétique, c'est une sorte de brûlure chimique, mais très bien contrôlée.» Une définition qui peut faire peur, en particulier si l'on a déjà fait une mauvaise expérience dans ce domaine. «Près de la moitié des femmes se font encore une idée fautive des peelings. Elles ont peur des effets secondaires, de voir leur peau partir en lambeaux... Or, ce n'est plus du tout le cas avec les techniques actuelles, beaucoup plus douces, qui préconisent de nouveaux types d'acides naturels. Parmi les plus utilisés, l'acide glycolique, issu de la canne à sucre, dont les vertus sont désormais reconnues. Aujourd'hui, de nombreux peelings s'effectuent en moins d'une heure, sans le moindre effet indésirable, et l'on ressort de la séance avec une peau magnifique.»

L'action d'un peeling, c'est essentiellement un nettoyage de la peau en profondeur, «qui permet d'éliminer les cellules mortes et de booster la production de collagène, grâce à une stimulation du derme».

Ces méthodes permettent désormais d'étendre le champ des indications pour un soin sous forme de peeling. «Chez une personne de moins de 40 ans, nous pouvons déjà agir, en particulier pour éliminer le voile gris ternissant le teint des fumeurs. On peut aussi agir sur l'acné, ou nettoyer et réhydrater une peau asphyxiée par l'utilisation de crèmes de soins trop grasses.»

Plutôt qu'un seul soin, c'est une série de peelings qui est recommandée, entre trois et cinq selon les cas. «En réhydratant ainsi la peau, on agit également sur les ridules – mais pas sur les rides – et l'on redonne un bel éclat à la peau, précise Nadia Leonardi. C'est un soin en soi, qui peut aussi être combiné avec d'autres types d'intervention. A mon sens, il doit être la base de tout. Par exemple, une injection de comblement pour traiter des rides sera plus efficace si elle est réalisée sur une peau précédemment nettoyée et régénérée au moyen d'un peeling.»

Quels que soient l'âge de sa cliente et son type de peau, Nadia Leonardi propose un peeling adapté à chaque situation. «A partir de 50 ans, je considère que l'on entre en guerre contre les effets de l'âge. C'est un cap difficile pour une femme, qui éprouve les conséquences, sur sa peau en particulier, d'un important bouleversement hormonal.»

Si le peeling redonne bonne mine, cette spécialiste insiste aussi sur les soins au quotidien et ne manque pas de donner à ses clientes tous les conseils utiles à ce sujet. Quant à elle, elle continue de s'émerveiller de la peau lisse des femmes asiatiques. «Elles font souvent quinze à vingt ans de moins que leur âge réel. J'aimerais découvrir leur secret!»

C. Pz